

si elles ne deviennent des pépinières de communiantes ? Que donnent nos œuvres sociales, si nos groupes d'hommes s'arrêtent devant la Table Sainte, comme devant une barrière infranchissable ? Et comment maîtriser les ravages de la mauvaise presse, si, par la Communion, nous ne créons au cœur des fidèles et la conscience pour obéir aux prescriptions de l'Eglise, et la répulsion pour l'impiété et l'immoralité, et la force de résistance contre ces fléaux ?

Le P. Eymard disait, et je termine par là : *Faites travailler l'Eucharistie*. Oui, faisons travailler l'Eucharistie, en nous-mêmes, par notre assiduité quotidienne en dépit des obstacles. Arrière tout alliage des doctrines condamnées ! Ayons la délicatesse de conscience pour repousser le jansénisme mitigé, non moins que le jansénisme farouche. Ayons la délicatesse d'amour pour répondre chaque matin à l'invitation quotidienne de l'ami divin.

Faisons travailler l'Eucharistie en y puisant le dévouement pour les nécessiteux, les égarés, les pécheurs et les impies ; la charité surtout, le signe distinctif des vrais disciples.

Que notre vie chante un hymne à la Communion reçue, que notre charité rayonne pour le bien et force ceux qui vivent à nos côtés de redire ce qu'on disait des premiers chrétiens : Voyez comme ils s'aiment !

Nous surtout prêtres, faisons travailler l'Eucharistie, en la donnant largement à tous !

Comme le Pape et le Saint prédits par Mgr de Ségur, que chacun de nous soit, dans son milieu, le renovateur du monde, le plus grand bienfaiteur de l'humanité !

Ce que nos ennemis sont, ils le demeureront, mais nous ne seront plus ce que nous avons été ; la véritable armée de Dieu entrera enfin sur le champ de bataille.

René Bazin vient de publier une conférence magistrale sur l'éducation : *Les hommes de demain*. On y lit :

“Les hommes qui mènent la lutte contre l'Eglise ne seront pas vaincus sur le terrain des négociations et des arrangements. Ils le seront par les moyens surnaturels, qu'ils considèrent avec mépris, auxquels ils ne comprennent rien, et qui sont hors de leur pouvoir, hors du temps où ils règnent.”